

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	3 fr. 50
» 2 ^e page (— d ^e —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La Pologne est un peuple de trente millions d'habitants. Son alliance est un maître-atout dans notre jeu. Si nous le gardons, nous pouvons être vainqueurs sans même avoir à nous battre. Si nous l'abandonnons à l'Allemagne, alors, pas la peine de jouer la partie. Elle est perdue d'avance et nous n'avons qu'à nous ranger aux ordres d'Hitler, dictateur de l'Europe et maître de nos destinées.

Que l'Angleterre et la France marquent par des actes leur résolution de soutenir la Pologne, voilà ce dont la presse italienne, plus encore que l'allemande, s'étonne et s'indigne ! Il serait si simple, n'est-ce pas ?, de laisser les deux intéressés négocier directement entre eux, dans leur coin tranquille, à l'abri des indiscrets ! Les journaux fascistes ont trouvé ça. Ils suggèrent que le bon moyen de sauvegarder la paix serait de « localiser » le conflit !

Il n'y a pas à dire, ça, c'est une idée. Et cet admirable souci de maintenir la paix est assez nouveau chez les va-en-guerre mussoliniens. Plus nouveau d'ailleurs que le moyen proposé !

Tout la lamentable histoire de ces dernières années n'est faite que de conflits « localisés ». Et l'on voit où cela nous a menés. C'est parce qu'on a laissé les totalitaires seuls en tête à tête avec leurs contradicteurs que trois ou quatre nations proprement assassinées gisent maintenant dans des cimetières. Et que les autres se demandent si, demain, ce ne sera pas leur tour !

Les professionnels du coup voudraient recommencer cette opération profitable et sans danger sur la Pologne.

Laissez l'Allemagne seule avec elle, nous dit la presse fasciste, vous verrez comme tout s'arrangera bien ! De quoi la France et l'Angleterre iraient-elles se mêler ?

Où ! De quoi se mêlent les gendarmes ! Est-ce qu'ils ne pourraient pas laisser l'agresseur et la victime régler leurs affaires entre eux ?

Eh ! bien, le temps de ces erreurs funestes pour tous semble bien passé. Après la Rhénanie, ce fut l'Autriche. Après l'Autriche, ce fut la Tchécoslovaquie. Après la Tchécoslovaquie, ce fut l'Albanie... Pourquoi pas la Pologne à présent ? En attendant la suite ! Puisqu'on a tout laissé faire jusqu'à maintenant pourquoi veut-on désormais se mettre en travers ?

C'est qu'on a fini par comprendre qu'à cause de toutes ces « faiblesses » la force est redevenue le principe de la politique internationale. Aujourd'hui on voit le danger — on pourrait dire qu'on le sent ! — auquel bien des pays ne voulaient pas croire tant qu'il ne menaçait directement que les autres... Illusions dissipées et qui, espérons-le, ne renaitront plus... Dans un article de la *Revue de Paris*, M. Jean Mistler montre le front de la paix s'organisant face à la menace allemande.

« Dès le début de cette année, écrit-il, les entreprises des dictateurs trouvent devant elles plus de résistance. Nous assistons depuis quelques mois à une partie mieux équilibrée où les coups ne demeurent pas sans riposte. Le 15 mars, les Allemands entrent à Prague, le 31, la Pologne reçoit la garantie anglaise ; le 7 avril, l'Italie occupe l'Albanie ; le 13 avril, la garantie franco-anglaise est donnée à la Grèce et à la Roumanie et le 26, la conscription est décidée en Angleterre. Le 28 avril, le chancelier Hitler dénonce l'accord germano-polonais de 1934 et l'accord naval avec l'Angleterre, le 12 mai, l'accord anglo-turc est annoncé aux Communes ; le 22 mai Rome et Berlin proclament leur alliance militaire, le 23 juin, l'accord franco-turc vient compléter le système de garanties dans le bassin oriental de la Méditerranée... »

Pour le compléter, il faut ajouter à ce tableau quelques traits encore plus récents : le Chancelier Hitler fait annoncer sa prochaine entrée triomphale à Munich, trois jours après l'Angleterre envoie à Varsovie le général Ironside, chef de l'état-major militaire ; l'Italie présente une note diplomatique protestant contre le traité franco-turc, quelques jours après la France envoie à Ankara une importante mission militaire s'entendre avec l'état-major turc. Voilà des arguments qui sont com-

pris en Allemagne et si l'on avait, en temps voulu, parlé de ce ton-là...

En tout cas et pour le sujet qui nous occupe aujourd'hui ni Berlin ni Rome ne sont en droit de prétendre qu'il faut empêcher Hitler de négocier directement avec la Pologne. Si celle-ci croit bon d'y consentir, pourquoi nous y opposerions-nous ?... Ce qu'on ne permettra pas à l'Allemagne c'est de la forcer à subir ses conditions, c'est de l'étrangler. La France et l'Angleterre ont fait savoir à Hitler qu'elles sont derrière la Pologne pour qu'il sache bien, d'avance, qu'il ne pourra pas la traiter comme il a fait de l'Autriche ou de la Tchécoslovaquie...

Dans le monde où nous vivons et tel que nous l'avons laissé faire par les dictateurs aucun conflit ne saurait être « localisé ». On peut essayer — et c'est ce que la France et l'Angleterre ont fait — d'élever un barrage contre la guerre avant qu'elle éclate. Mais une fois commencée en un coin quelconque de l'Europe, il sera vain de lui dire : tu iras jusque là, mais pas plus loin ! Et l'incendie gagnera irrésistiblement tout le continent !

La question de Dantzig est une affaire européenne, car elle pose tout le problème de l'indépendance polonaise. Ce port et sa région commandés par les Allemands, c'est la Pologne étouffée, séparée du monde, sans communication possible avec l'extérieur et dont le sort serait aux mains d'Hitler.

Déclarer que cela ne nous regarde pas, que cela n'est pas pour nous d'un intérêt immédiat et direct, c'est dire qu'il importe peu à la France que l'Allemagne devienne la maîtresse de l'Europe centrale et orientale, c'est dire qu'il nous importe peu qu'elle devienne tellement puissante qu'il lui sera possible ensuite de nous imposer sa loi, sans que nous ayons d'autre alternative que de nous soumettre ou de nous faire écraser par une force irrésistible.

La Pologne est un peuple de 35 millions d'habitants. Son alliance est un maître atout dans notre jeu. Si nous le gardons, nous pouvons être vainqueurs sans même avoir à nous battre. Si nous l'abandonnons à l'Allemagne, alors pas la peine de jouer la partie ! Elle est perdue d'avance et nous n'avons qu'à nous ranger aux ordres d'Hitler, dictateur de l'Europe et maître de nos destinées.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

SUR LES PLAGES

Les seuls qui soient restés « nature » sur les plages 1939, ce sont les enfants. Pour eux, rien ne compte que le sable, les coquillages, l'eau, les jeux. Ils vont tout nus, mais eux, du moins, sont sans prétention, et sans arrière-pensée. L'instinct de la pudeur pourtant s'éveille vite. A La Boute, une fillette de 8 ans attachait l'autre jour, un petit mouchoir de poche autour des reins d'un bambin de 5 ou 6 ans et espiquait avec un beau sérieux :

— C'est si petit : ça ne sait pas ! Mais n'y a-t-il pas, au contraire, dans la blonde Lallie quelque perfidie ? Sur la plage, voluptueusement étendue au soleil, elle rêve.

Tout nue.

Ses petits seins de 13 ans gonflent, brûlés par le soleil d'été qui pénètre délicieusement tous les membres encore gracieux de la fillette. Sous son poids, le sable se creuse peu à peu l'enroulant. Les mains nouées derrière la tête, les yeux au ciel — bien contre bleu — Lallie rêve, sourit aux nuages, admire les mouettes, offre ses lèvres au vent marin. Lallie est heureuse, divinement heureuse :

— Oooh !
Mademoiselle a surgi entre deux rochers, la sèche, prude, revêche Mlle Floche, chargée depuis six ans de l'éducation de Lallie. Mlle Floche lève au ciel ses matras bras invariablement gantés de fil :

— Oooh ! Lallie !!! quelle tenue !... vous n'avez pas honte !
— Honte ? interroge Lallie, candide.

Informations

La marine de guerre française

M. Campinchi, ministre de la Marine, vient de signer l'ordre de mise en chantier de deux croiseurs de 8.000 tonnes *Châteaurenault* et *Gulchen*. Chacun de ces navires sera la réplique du croiseur prototype *De Grasse*, dont la construction est actuellement poursuivie à l'arsenal de Lorient. Une artillerie principale, constituée par trois tourelles, triples de 152, un puissant armement anti-aérien, une protection efficace, une vitesse dont on prévoit qu'elle dépassera nettement 32 nœuds, feront de ces croiseurs de redoutables bâtiments de combat.

M. Campinchi a passé, également, commande de 6 nouveaux sous-marins de 800 tonnes.

Londres et Paris se concertent

Les gouvernements britannique et français, écrit le rédacteur diplomatique de la *Press-Association*, ont été aujourd'hui encore en consultation pour déterminer la ligne de conduite à suivre dans les négociations anglo-soviétiques. Une nouvelle communication sera adressée à sir William Seeds avant la fin de la semaine pour exprimer le point de vue anglais sur les dernières propositions soviétiques.

Les négociations de Moscou

Les trois principales questions traitées dans la communication du gouvernement qui sera adressée à sir William sont : définition de l'agression directe ou indirecte ; instructions relatives aux garanties aux Etats dont l'indépendance est considérée comme vitale pour les trois grandes puissances et nature des engagements militaires liés au pacte politique.

Visite du général Franco en Italie

On annonce que la visite du général Franco en Italie est prévue pour le mois de septembre prochain. Elle sera l'occasion de grandes manifestations d'amitié italo-espagnole. Une commission, qui aura pour tâche d'élaborer le programme de cette visite, a été constituée sous la présidence du comte Ciano.

La grande propriété sicilienne va disparaître

M. Mussolini, recevant les secrétaires des faisceaux de combats de Sicile, leur a annoncé que la grande propriété sicilienne, bien que déjà dépeuplée de ses prérogatives féodales, allait être complètement bannie de la vie rurale.

Le plan de colonisation de la grande propriété sicilienne comprend notamment la construction de 20.000 fermes sur 500.000 hectares de terre. 1 milliard 500 millions de lire ont été consacrés à l'exécution de ce plan pour les travaux d'utilité publique.

L'Allemagne active la rentrée de ses récoltes

M. Hierl, chef du service du travail, est arrivé en Prusse-Orientale, pour organiser la répartition des hommes au service du travail qui aident à rentrer la moisson.

Les autorités de cette province ont décidé de prendre toutes les mesures possibles pour activer la rentrée de la moisson.

D'autre part, le chef du district de Königsberg vient de prendre une ordonnance par laquelle tous les employés d'Etat devront être mis à la disposition du service de la récolte pendant une semaine.

Pas de compromis germano-polonais

Les milieux dirigeants allemands proclament que l'Allemagne, sans rejeter des pourparlers sur la base des « généraux propositions » du chancelier Hitler à la Pologne, repousse énergiquement tout compromis, et ils s'indignent des bruits qui ont été lancés à ce sujet « pour troubler l'atmosphère ».

Les attaques contre la Pologne, dans la presse nazie, sont devenues plus virulentes depuis vingt-quatre heures sans doute en liaison avec la visite à Varsovie du général Ironside.

Dans la population berlinoise, des

— Pourquoi n'avez-vous pas mis votre maillot de bain ?
Plus candide encore :
— Mais, fait Lallie, parce qu'aujourd'hui je ne prends pas de bain !
C'est une sœur aînée de Lallie qui se permettait, audacieuse et sûre de son corps, d'aller au Casino prendre son thé en maillot collant :

— Pardon, mademoiselle, lui dit un jeune maître d'hôtel. La direction vous signale respectueusement qu'il est interdit de venir ici en maillot !
— Très bien, fit la jolie fille. Je vais l'enlever.

Un gosse éclate en sanglots sur la plage. Sa maman, en vain, cherche à l'entraîner. Un baigneur s'enquiert avec intérêt :

— Qu'est-ce qu'il a donc ?
Et la maman, acide :
— Il a fait un grand trou dans le sable, et il voudrait l'emporter à l'hôtel.

bruits incontrôlables circulent actuellement sur une tension grave qui se produirait au cours des prochaines semaines.

A Dantzig

Deux cents personnes ont été arrêtées. Elles sont inculpées d'avoir créé une organisation illégale qui avait pour but de provoquer une explosion à l'usine à gaz et la destruction des filtres à eau.

D'après les informations de la police de Dantzig, cette organisation portait le nom de « Les Vengeurs de Dantzig ».

Négociations anglo-japonaises

De nouvelles instructions vont être adressées à l'ambassadeur anglais sir Robert Craigie pour lui permettre de poursuivre avec l'ambassadeur du Japon, M. Arita, les conversations « préliminaires » aux négociations que le gouvernement britannique se propose d'entamer avec le gouvernement japonais sur la question de Tien-Tsin.

Au cas où l'ambassadeur et M. Arita parviendraient à se mettre d'accord sur la base et le champ des négociations, la date d'ouverture du programme en serait probablement annoncée dans une déclaration publique anglo-japonaise.

Une conférence à Washington

Un communiqué officiel publié à l'issue de la réunion de mercredi du comité intergouvernemental des réfugiés annonce :

1. Que le président Roosevelt avait invité le président et les vice-présidents du comité, à savoir les représentants de l'Angleterre, des Etats-Unis, de la France, du Brésil, de l'Argentine à prendre part à une conférence à la Maison Blanche dans la première semaine de septembre, pour discuter du problème des réfugiés.

2. Que le président du comité avait proposé qu'il se départit du principe observé jusqu'ici selon lequel aucun gouvernement ne devait donner une assistance directe aux réfugiés.

EN PEU DE MOTS...

— 1.800 familles de paysans italiens quitteront la métropole au cours de l'automne prochain, pour s'établir dans des centres de cultures qui viennent d'être aménagés en Tripolitaine.

— Plus de 45.000 étudiants et étudiants allemands se rendront prochainement dans les régions frontalières de l'Est du Reich, pour aider à la rentrée de la moisson. Ce chiffre représente 57 0/0 des étudiants allemands.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 6 au 13 juillet 1939, fait ressortir une encaisse-or de 92 milliards 266.003.211 fr. 48 sans changement sur la semaine précédente.

— Quatre militaires allemands ont désertés en Pologne. L'un d'eux fait partie d'un régiment d'infanterie, les autres sont des marins du port de Wilhelmsteden.

— Cette année, Tunis connaît un été exceptionnellement chaud. Mercredi, le thermomètre a marqué 47° à l'ombre. Il faut remonter, dit-on, jusqu'à août 1931 pour trouver une chaleur semblable.

NOS ÉCHOS

Complications.

Une dame demande un timbre au bureau de poste.

— Vous n'auriez pas trois sous ? dit l'employé.

— Peut-être bien, dit la dame en fouillant dans son sac... Les voici, en effet... Comme cela doit vous compliquer la vie, ajoute-t-elle, cette affaire des trois sous. C'était tellement plus simple quand les timbres étaient à 0 fr. 50. Au lieu que, maintenant, il faut chercher la monnaie. Quelle perte de temps ! Et quelle complication dans le service !...

— Oh ! dit l'employé, flegmatique, la véritable complication, c'est surtout que tout le monde nous fait remarquer que c'est compliqué.

Le coup de pied.

— Vous avez manqué la revue, ce matin. Quel motif ? demanda le lieutenant au soldat.

— Un de mes mulets a donné un violent coup de pied au maréchal des logis et j'ai dû m'en occuper.

— Du maréchal des logis ? interroge le lieutenant.

— Non, du mulet qui avait fait sauter un fer en donnant son coup de pied.

Les impôts.

— L'instituteur. — II y a des impôts directs et des impôts indirects. Citez-moi un impôt indirect.

Le jeune Victor. — L'impôt sur les chiens.

— Comment ?

— Parce qu'il n'est pas payé directement par les chiens.

Un apprenti peu exigeant.

Le Patron, au jeune apprenti qui se présente. — Je regrette de ne pouvoir te

LE SIÈGE

DE PARIS

Georges Duveau vient de publier chez Hachette une *Histoire du siège de Paris* (septembre 1870, janvier 1871). Ce livre est avant tout un livre d'histoire écrit avec un louable souci d'exactitude et une grande probité intellectuelle. Les moindres faits y sont soigneusement notés, les événements scrupuleusement décrits. Georges Duveau a pu consulter les archives personnelles de Jules Favre, vice-président du Gouvernement de la Défense nationale, et puiser dans ces documents inédits de précieux renseignements. Il a recueilli, entre autres témoignages, celui de Mme Geneviève Favre qui se trouvait pendant le siège près de son père, et en a conservé des souvenirs précis. Georges Duveau a voulu voir sur place les positions occupées par les troupes ennemies et il a parcouru, à pied, toute la région où se sont déroulées les opérations militaires. Il a ainsi pu donner à son œuvre une vie concrète d'une exceptionnelle intensité.

En lisant le *Siège* on a l'impression de lire un reportage vécu. Les personnalités apparaissent à nos yeux et se meuvent comme des êtres charnels, familiers. L'atmosphère du siège est magiquement recrée et rendue sensible malgré les habitudes de penser et de voir qui nous rendent difficilement accessible ce passé récent.

Dans la ville, assiégée où le Gouvernement de la Défense improvise la guerre et où gronde l'émeute, on sent réellement battre le cœur de Paris. Et on est tenté de prendre parti, comme s'il était encore en notre pouvoir de renverser le cours de l'Histoire...

Georges Duveau écrit l'Histoire avec honnêteté. Mais il ne peut se détacher du sujet qu'il traite et se résoudre à une froide érudition. L'Histoire n'est rien, déclare-t-il, si elle n'est une communion. Et il regrette que nos contemporains ne rêvent pas plus souvent aux événements du passé. « Pareille rêverie élargirait pourtant notre univers car à méditer les labeurs et les défaillances des hommes, on devient plus fraternel, plus généreux et plus dur. »

Il a dédié son livre à la mémoire de son grand-père, Pierre Serres, de Lauzes, lieutenant de garde nationale mobile. Est-ce le souvenir ému de son grand-père ou sa propre méditation de l'Histoire qui donne à ce livre un ton si profondément humain ? Peu importe ! L'essentiel est de sentir cet ému frissonnement de l'homme qui fait de la plus ingrate la plus attachante des œuvres.

Georges Duveau ne cherche pas à imposer au lecteur une interprétation dogmatique de l'Histoire. Ses jugements sont des jugements de caractères, toujours nuancés. Quand il se risque à tirer une leçon des faits, c'est que les faits portent en eux-mêmes une signification. Ainsi, après avoir montré le patriotisme populaire juste que dans son absurdité, le défaitisme apéuré de la bourgeoisie et l'impulsivité du Gouvernement de l'Hôtel-de-Ville, il dit qu'une bourgeoisie profondément patriote eût pu canaliser le patriotisme des faubourgs et

prendre, mon garçon, mais j'ai trop peu de travail à te donner.

L'apprenti. — Oh ! cela ne fait rien, M'sieur, je ne tiens pas à en avoir beaucoup.

Interview.

Le reporter. — Avez-vous eu, dans votre enfance, des espérances qui se sont réalisées ?

Le centenaire. — Oui, quand ma mère me peignait, je souhaitais de n'avoir pas de cheveux.

— Garçon, il y a deux mouches crevées dans ma soupe !

— Monsieur, vous exagérez, j'en vois une qui est encore vivante.

Le reporter. — Avez-vous eu, dans votre enfance, des espérances qui se sont réalisées ?

Le centenaire. — Oui, quand ma mère me peignait, je souhaitais de n'avoir pas de cheveux.

— Garçon, il y a deux mouches crevées dans ma soupe !

— Monsieur, vous exagérez, j'en vois une qui est encore vivante.

Le reporter. — Avez-vous eu, dans votre enfance, des espérances qui se sont réalisées ?

Le centenaire. — Oui, quand ma mère me peignait, je souhaitais de n'avoir pas de cheveux.

La Lisiba.

Chronique du Lot

Palmes académiques

Sont promus officiers de l'instruction publique :
M. Gabriel Barel, de Gourdon ; Mme Geneviève Lautoujou, de Cahors ; Mme Couderc, née Couronnet (Alicé), de Cahors ; M. Louis Faure, née Jourd'naud (Marie-Antoinette), de Gourdon ; M. Georges Magne, de Livernon ; M. Maximilien Melou, de Teysseieu ; Mlle Marthe Rayzal, de Pissac ; M. Emile Robert, de Saint-Céré ; Mlle Colette Vidallac, de Lalbenque.

Sont nommés officiers d'académie : Mlle Marie Calmon, à St-Céré ; Mme Carillon, née Marie-Louise Durand, à Figeac ; Mme Cayrol, née Amélie Lespinasse, à St-Céré ; M. Justin Coulon, à Concorès ; M. Lucien Cuvelot, à Limogne ; Mme Doumerg, née Jeanne Bouyssou, à Cahors ; M. Henri Evrad, à Figeac ; M. Paul Garrigou, à Douelle ; Mme Lamontagne, née Elodie Destrels, à Gourdon ; Mme Rachel Magot, à Touzac ; Mme Preux, née Marie Pachent, à Masclat ; Mme Privat, née Maria Andral, à Prendeviesse ; Mlle Germaine Roux, à Cahors ; Mlle Aline Salese, à Biars-sur-Cère. Nos félicitations.

CARBURANTS DÉTAXÉS A USAGE AGRICOLE

Il est rappelé aux agriculteurs qu'ils doivent adresser à la Recette locale des Contributions indirectes leurs demandes de contingents de carburant poids lourd ou de gas-oil détaxés en indiquant la superficie de leur exploitation, la nature et la durée des travaux à exécuter, la puissance des moteurs et des tracteurs utilisés pour l'accomplissement des dits travaux. Cette déclaration doit être visée par le Maire et être remise avant le 1^{er} août délai de rigueur, au service local des Contributions indirectes qui centralise les demandes et les transmet au directeur départemental des Contributions indirectes. Les contingents alloués sont accordés à chaque agriculteur pour la campagne agricole qui va du 1^{er} octobre au 30 septembre de l'année suivante.

Il est rappelé également que les agriculteurs qui ne possèdent pas de tracteur peuvent bénéficier de la détaxe sur les carburants pour leurs travaux de battage s'ils les font effectuer par des entrepreneurs ou des coopératives de battage. — [Communiqué de la Direction des services agricoles].

LOTÉRIE NATIONALE

Le tirage de la 13^e tranche de la Loterie nationale a été fixé au samedi 29 juillet, à 21 heures, et aura lieu en pleine mer, à bord du paquebot « Ville-d'Alger », de la Compagnie Transatlantique, parti le même jour pour Alger à 11 heures.

Audience de vacation

Et les audiences de vacation du tribunal correctionnel se tiendront pendant les mois d'août et de septembre :

A Gourdon : 10 août, 24 août, 7 septembre, 21 septembre.
A Figeac : 11 août, 25 août, 8 septembre, 22 septembre.
Cahors : 12 août, 26 août, 9 septembre, 23 septembre.

La destruction des nuisibles

M. Murat, président de la Société de chasse de Souillac fait connaître que l'empoisonnement des animaux nuisibles exécuté le 28 mai par le garde-chasse de Cahors a donné des résultats appréciables dans la région de Souillac.

Il a été déjà trouvé 8 renards dont 5 adultes et plusieurs blaireaux empoisonnés.

Radiodiffusion

On sait que les postes d'Etat de radiodiffusion interrompent actuellement leurs émissions durant trois heures consécutives, chaque jour.

Afin de mettre cette période à profit pour procéder à une réorganisation des programmes et des horaires, toutes les émissions d'information générale à cadence fixe, actuellement assurées par divers groupements, collectivités ou personnalités, sont suspendues.

Perception

Par arrêté du ministre des finances, M. Barbe, percepteur de Brétoux (Lot) est promu sur place percepteur hors classe et M. Grangé, percepteur de Salviac (Lot) est promu, sur place, à la 2^e classe, 1^{er} échelon. Nos félicitations.

Le racolage des clients

Chaque jour, le nombre des touristes qui se rendent à Padirac est très important. Aussi les hôteliers n'hésitent pas à placer des sentinelles sur l'avance conduisant aux grottes afin d'attirer les touristes dans leur hôtel. Pour ce motif, la gendarmerie a dressé contravention aux nommés Monmule et Marty.

EDEN

SEMAINE DE FERMETURE ANNUELLE
SAMEDI, DIMANCHE (en soirée)
DIMANCHE (matinée)

Le Postillon de Longjumeau

Superbe opéra-comique

ET

Choc en mer

Drame

GAMORS

AU LYCÉE GAMBETTA

Discours de M. Sassier

La distribution des prix au lycée Gambetta fut marquée par un beau discours de M. Sassier, secrétaire général de la Préfecture, qui présidait la cérémonie. Comme il n'a pas pu paraître dans la brochure du palmarès, nous tenons à en publier les passages essentiels, son développement nous empêchant de le reproduire en entier.

Après les compliments d'usage, M. Sassier, s'adressant aux élèves, confia aux hommes qu'ils vont être « le message d'un aîné ». Il trace d'abord un sombre et ressemblant tableau de l'actuelle société humaine qui, dans sa folie guerrière, tourne contre elle-même, contre son propre bonheur, tant de progrès matériels d'où elle fait sortir un surcroît de misères alors qu'elle aurait dû en recueillir un surcroît de bienfaits. Puis l'orateur continue :

Quelle est cette misère vers laquelle l'humanité, hypnotisée, semble condamnée ? La seule défaite du bon sens ne peut suffire à expliquer une aussi atroce faillite des espérances humaines, il en faut, je pense, chercher ailleurs, plus haut ou plus loin, la raison profonde.

Pour que l'homme tout puissant soit devenu si faible en face de lui, il faut bien qu'il ait perdu ce qui, au cours des âges, a fait sa force et édifié sa supériorité, ce qui l'a distingué des animaux, ce qui lui a permis de s'élever si haut au-dessus de lui-même : la foi.

Il semble que toute foi soit morte et que, pour cela, l'homme retourne à son impuissance et à sa misère originelle. Mais, mes chers amis, la dernière chose que je voudrais vous dire, la première chose que je voudrais vous demander, c'est de croire, de croire à n'importe quoi, mais de croire à quelque chose, de ne pas être de ces humains, vides de sens, vides de raisons, vides d'honneur qui, en face d'eux-mêmes, ne recherchent pas l'orgueil d'une mission qui leur soit étrangère et supérieure.

Tous les hommes ne peuvent pas avoir la même conception de cette mission. Il en est que l'instinct de quelque curiosité sublimine pousse vers des études spéculatives, d'autres, dans l'élan d'une âme trop sensible, éprouvent l'impérieux besoin du sacrifice tandis que dans certains coeurs germe le tendre sentiment de la charité. Il en est qui veulent servir, d'autres qui veulent dominer, il en est qui ont besoin de gloire, d'autres de discrétion, il en est qui entendent l'appel des terres lointaines, d'autres qui, au contraire, se satisfont de préférence d'un univers plus intime.

La diversité que la nature a mise en nous est une des formes de son génie et chaque expression en est également respectable. Cependant, il faut que chacun d'entre nous, dans la voie de son instinct, en utilisant les moyens de ses dons, se mette délibérément au service d'une mission et que, dans l'accomplissement de cette mission, il apporte la lumière et la passion d'un idéal. La religion n'étant qu'une forme mystique et sociale à la fois de l'humanité, il semble, et c'est la pensée de Metetrlink, qu'en perdant leur foi en un Dieu, les hommes aient perdu leur foi en eux-mêmes.

« Chaque homme, a dit Nietzsche, est un temple humain. » Tous les jours davantage on profane ce temple ; l'individualisme a tué le sens de l'individu.

Nous assistons cependant à une étrange tentative de redonner foi aux hommes. Au delà de nos frontières, autour de nous, des peuples, poussés par la misère économique et le désordre social, se sont donnés une religion dont les grands prêtres assurent de surprenante manière les canons aux exigences de leur popularité, aux besoins de leur trésorerie, aux nécessités de leurs alliances avec les fantômes de leurs conceptions philosophiques et peut être même aux rançunes de leur jeunesse.

Une conception semblable cependant dominer et ordonner les autres, celle de la force, d'une force qui n'emprunte rien à celle de l'esprit, une force qui se satisfait de son spectacle et du goût qu'elle en a, une force que l'aspect d'aucune misère et d'aucune faiblesse n'arrête.

Récemment, un des grands prêtres de cette religion nouvelle, qui passe pour être, dans son pays, chargé de l'éducation du peuple, a tenu l'étrange langage que voici :

« La liberté de l'esprit n'est qu'une fiction destinée à faire croire à la plèbe internationale des pays démocratiques qu'elle est libre. L'art dans les démocraties est sans imagination, il est comme « dépravé par le dogmatisme. Nous sommes jeunes, nous croyons sans issues d'une force impulsive, quand nous avons accompli ce notre volonté de culture, le monde s'est moqué de nous, mais nous avons créé aussi la culture. »

Il est étonnant de penser que l'on peut en arriver là, qu'un peuple qui a donné au monde le génie de Goethe et celui de Schiller international des pays démocratiques qu'elle est libre, l'art dans les démocraties est sans imagination, il est comme « dépravé par le dogmatisme. Nous sommes jeunes, nous croyons sans issues d'une force impulsive, quand nous avons accompli ce notre volonté de culture, le monde s'est moqué de nous, mais nous avons créé aussi la culture. »

Il est étonnant de penser que l'on peut en arriver là, qu'un peuple qui a donné au monde le génie de Goethe et celui de Schiller international des pays démocratiques qu'elle est libre, l'art dans les démocraties est sans imagination, il est comme « dépravé par le dogmatisme. Nous sommes jeunes, nous croyons sans issues d'une force impulsive, quand nous avons accompli ce notre volonté de culture, le monde s'est moqué de nous, mais nous avons créé aussi la culture. »

C'est contre la possibilité pour les hommes à la recherche d'un idéal, de se soumettre à de pareilles disciplines humaines, que je vous mets en garde, mes chers amis, car on n'en arrive point à ce degré de décadence intellectuelle d'un seul coup, on y vient petit à petit, on y vient sans s'en apercevoir, parce que, chaque jour, on abdique un petit peu, pas beaucoup mais un petit peu quand même de l'indépendance de sa pensée et de la curiosité de son esprit.

Ah ! voyez-vous, l'esprit critique, c'est l'esprit de l'homme honnête, c'est aussi celui de l'homme honnête. Sans esprit critique, sans la volonté de rechercher la vérité par lui-même, l'homme est d'une vertu bien fragile. En nos temps où la T.S.F., la presse à grand tirage, la publicité, le cinéma, que sais-je encore, s'entendent pour lamener et standardiser l'esprit des hommes, je reconnais qu'il leur est difficile de conserver un esprit critique et pourtant, en l'absence de cette forme essentielle de l'intelligence, il n'est point de supériorité et de liberté humaine qui ne soit constamment menacée. N'admirez jamais une vérité comme certaine, une affirmation comme évidente parce que, plutôt que de vous astreindre à un effort personnel, vous préférez vous en remettre à l'assurance du voisin. Je sais des

hommes dont l'esprit trop averti ne se ferait pas à la 4^e page de leur journal pour le choix d'un tailleur ou d'une automobile, mais qui acceptent, sans hésitation ni scrupule, les doctrines philosophiques ou les vérités politiques qui leur sont offertes plus haut. Ne soyez pas, ne soyez jamais, de ces hommes-là, méfiez-vous du slogan, attachez votre esprit à ce que vous faites, même son opinion et sa loi : ce n'est pas une preuve d'orgueil, mais une manifestation de dignité et d'indépendance.

Ayant ainsi recommandé à ses jeunes auditeurs la nécessité de garder à leur esprit son indépendance et sa lucidité, M. Sassier évoque le grand devoir de préserver la France. Il dit :

La France, sur la carte du monde, c'est une tache minuscule sur laquelle le doigt hésite ; dans nos coeurs, c'est un nom grave langant, le symbole d'un destin. Dans le passé, c'est un nom que tout peuple au monde a, un jour au moins, inscrit dans les fastes de son histoire ou de sa légende.

La France, pour le prosaïte, c'est la terre d'origine de l'Asie ; pour l'homme qui souffre, c'est le nom de la terre d'espérance.

La France, c'est une terre nourrie du sang des héros les plus purs, sur laquelle ont germé et mûri les moissons les plus nobles de l'esprit et de la conscience des hommes.

La France, c'est le coin de terre où nous sommes nés. La France, c'est Lucrétius dont votre éminent professeur, M. Cazard, vous disait tout à l'heure, dans un noble et pur langage, le symbole d'un destin. La France, c'est la terre dont un paysan, rendit l'honneur à son roi, c'est Descartes dont une méthode a la pensée des hommes, c'est Pasteur se penchant sur toutes leurs misères, Nelson donnant une épée et un code à toutes les terres de l'empire, c'est Lafayette s'en allant au delà des océans sur la terre d'Amérique planter le premier drapeau de l'indépendance, c'est Savonarole de Bazzano brisant les chaînes des esclaves, c'est Aristide lançant le premier message d'amour et de paix d'un vainqueur.

La France, voyez-vous, mes chers camarades, c'est un destin qui appartient à l'histoire du monde parmi les plus héroïques et les plus nobles. La France, c'est une lumière qui appartient à l'humanité comme le Christ est mort pour elle.

Et c'est à cela que je voulais en venir. Dans les conjonctures actuelles, la France peut être le Messie qui arrachera le monde à son infernal destin, mais à une condition, c'est que ses fils, tous ses fils, chacun à leur rang, chacun à leur place, avec ses qualités propres et son destin particulier, soit prêt à donner le meilleur de lui-même pour qu'elle reste ce qu'elle a été dans le passé et pour que, dans l'avenir, elle soit à la hauteur de la tâche suraiguë qui l'attend.

Choisissez une foi, je vous disais tout à l'heure. Je crois qu'il en est une, chaque fois de vous en particulier, tous ensemble, vous pouvez choisir, c'est la foi dans le destin de la France, tel que vous l'indique son histoire.

Après, vous servirez !

Que chacun serve bien ! Que chacun ait sa foi et la volonté de bien remplir sa mission et, la France tenant le gouvernail, le grand navire qui porte le sort de l'humanité ne sombrera point. Et M. Sassier acheva ainsi qu'il suit son beau discours devant un auditoire ému et qui témoignait son adhésion par de chaleureux applaudissements :

Et je voudrais, en terminant, pour me résumer, vous dire les admirables paroles d'un homme qui est la gloire de cette ville et qui vous a précédés sur cette scène, les paroles que Léon Gambetta, représentant du peuple, prononça à l'anniversaire de la défense héroïque de Saint-Quentin, le 16 novembre 1871, à l'aurore même de la République :

« Le dit que l'homme dépend de nous « du nombre des écoles, de la qualité des « maîtres, de la fréquentation obligatoire « des écoles, d'un programme étendu et « varié, de telle sorte qu'un lieu d'une « école, tel que celui de Cahors, ne soit « que la terre et le lieu de ce qui peut « entrer dans l'esprit humain ne lui soit « caché. Mais cette tâche réclame beaucoup « d'efforts, du travail et de la persévérance. « Le travail, c'est la loi même de la démo- « cratie et c'est à substituer le règne du « travail au règne de l'oisiveté ruineuse « que consiste tout l'effort de la Républi- « que. Pourquoi désormais le peuple sera-t- « il prêt à son dernier sacrifice quand il « croira l'heure du sacrifice venue, ce sera « pour sauveur les conquêtes du travail, « pour ne rien laisser perdre à cette richesse « créée de force de labeur et d'épargne pour « ne pas laisser porter atteinte à cet état « de civilisation dont on l'aura rendu capable « de goûter tous les fruits et à laquelle il « sera redevable du capital par excellence, « qui est le capital intellectuel. »

En vous donnant d'admirables maîtres dont la science et le dévouement n'ont cependant pas encore dans la Cité la place qui leur revient, la République, mes chers camarades, a rempli vis-à-vis de vous et de vos aînés le devoir que Gambetta lui avait si magnifiquement imposé, à vous de remplir le vôtre vis-à-vis d'elle.

Demain, dans l'horreur de la guerre, dans les frémissements de la Révolution, en tout cas, dans les affres et le bouleversement d'un monde qui se décompose, de Pan deux mille semble revivre les angoisses mortelles de l'an mille, vous aurez un combat, un combat frénétique, un combat passionné à livrer, un combat dont dépend, et je le crois que personne ne peut en douter, non seulement le sort de la France mais celui de l'humanité. Ce combat, vous aurez l'honneur et l'avantage de le livrer sous le plus noble drapeau qui soit, celui de la France République. Soyez dignes de servir sous ses plis et je voudrais que demain, 14 juillet 1939, en ce jour du 150^e anniversaire de la Révolution Française, sur toutes les places publiques de France, sur celles des orgueilleuses cités et celles aussi des plus humbles communes, sur toutes ces places témoinnes muets et vivants de notre histoire, à l'ombre des cathédrales que la foi de nos pères a élevés, au pied des monuments aux morts de la guerre qui fut gagnée par les armées de la démocratie, lorsque retentira ce chant qui n'est pas seulement notre hymne national, mais qui est l'hymne de tous les hommes qui souffrent et qui espèrent en quelque monde meilleur, les Français, tous les Français, n'aient qu'un seul cœur, n'aient qu'une seule âme, n'aient qu'une seule volonté pour prêter le plus noble des serments, le serment de défendre jusqu'à la mort l'honneur d'être un homme et d'être libre.

A vous, mes chers amis, qui êtes l'espoir magnifique et ardent de la France, c'est ce serment-là que je vous demande de toute mon âme de prêter de toute la vôtre.

Baccalauréats

Nous avons appris avec plaisir que Mlle Yvonne Clouzeau, élève du lycée Michelet, de Montauban, et petite-fille de notre correspondant de Concoats a été reçue pour la 1^{re} partie du baccalauréat. Nos félicitations à la jeune lauréate et à sa famille.

IL FAUT CONTINUER

Notre excellent commissaire de police a entrepris depuis quelques mois de faire — enfin ! — respecter dans toute la ville l'arrêté municipal relatif aux poubelles et à l'enlèvement des ordures ménagères. Il n'est vraiment pas trop tôt !

Nous ne saurions trop l'engager à poursuivre cette tâche d'intérêt public sans se préoccuper des objections qu'on pourrait lui faire. Il y réussira en y mettant de la persuasion autant que de la fermeté. Les mauvaises habitudes, quand elles datent de si longtemps, ne se perdent pas en quelques jours.

Il s'agit de persuader les réfractaires qu'en voulant obtenir une ville propre et bien tenue on ne vise pas du tout à les embêter, mais au contraire à réaliser des conditions d'hygiène et de salubrité publiques qui doivent profiter à tous les habitants.

Il n'est pas bien difficile de se conformer à une réglementation que beaucoup de concitoyens respectent déjà sans en éprouver la moindre gêne et grâce à laquelle, quand elle sera observée par tous, on ne verra plus en certaines rues ces tas de détritus qui encombrant la chaussée, offrant parfois aux rats rassemblés les éléments de substantiels repas.

L'administration municipale a préché d'exemple. Il n'est pas douteux, que depuis quelques années de sérieux progrès ont été réalisés et que la voirie municipale est bien mieux faite qu'autrefois. Il ne s'agit maintenant que de tenir la main à ce que tout le monde se conforme à des règles faites pour tous !

CONGRÈS DU SOUTIEN MUTUEL

Voici le programme du concert qui sera donné à l'occasion du Congrès du « Soutien mutuel ». Ce concert aura lieu au théâtre municipal, le samedi 22 juillet, à 21 heures. Prix des places : 5 francs et 3 francs.

1^{re} partie
1. Orchestre (groupe symphonique du Cercle musical). — 2. Les Cent Vierges, Lecoq (valse chantée par les chœurs du Cercle musical). — 3. a) Lamento de la Tosca, Puccini ; b) Sérénade, Schubert, Jean Lafargue, 1^{er} prix du Conservatoire de Toulouse. — 4. C'est la Saison d'Amour, Strauss extrait des « Trois Valses », Mlle Suzanne Bequet. — 5. Variations concertantes, Weber, M. Caussé, 1^{er} prix du Conservatoire de Toulouse. — 6. Chant provençal (extrait de « Gillette de Narbonne »), Mme Crasac, professeur de musique. — 7. Aïrs Bohémiens, Larrasate, M. Bourjade, 1^{er} prix du Conservatoire de Toulouse. — 8. M. André Bourrières dans son répertoire. — 9. Passo-doble sur « Sombrières et Mantilles », dansé par un groupe d'élèves de l'école de la place Thiers.

2^e partie
1. Orchestre. — 2. La Paix chez soi (un acte de Courteline), interprété par M. et Mme Bourrières. — 3. Les Echos du Quercy, chœurs du Cercle musical. — 4. Valse de Minuit, dansée par les élèves de l'école de la place Thiers. Au piano, Mme Bourjade, professeur de musique, 1^{er} prix du Conservatoire de Toulouse.

LÉGION D'HONNEUR

Dans la liste des militaires des réserves nommés chevaliers de la Légion d'honneur, nous relevons avec plaisir le nom de notre excellent compatriote M. Eloi Boutot, capitaine d'artillerie, 17^e région : 21 ans de service, 2 campagnes. A été blessé et cité.

Nous adressons à M. Boutot, qui est le genre de M. Guérin, des Docks d'alimentation à Cahors, nos bien vives félicitations.

Nécrologie

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Veuve Gaubert, propriétaire à Cabessut. Ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance qui a témoigné de vives sympathies à la famille.

Nous adressons à M. et Mme Bories née Gaubert et leur fille Josette, à M. Mme et Mlle Bousquet, à tous les parents, nos bien sincères condoléances.

Accident

M. Louis Oulié, chauffeur à la Cie du Bourbonnais, au cours de son travail, a reçu un corps étranger dans l'œil droit.

Fête du faubourg Labarre

La jeunesse de Labarre est heureuse de faire connaître au public adurcien, qu'un comité s'est formé pour organiser sa traditionnelle fête votive qui aura lieu les 26, 27 et 28 août 1939, avec le concours d'un orchestre de choix. Le programme sera donné à une date ultérieure. — Le Comité.

Fête de Regourd

La fête votive du faubourg Regourd aura lieu les 9, 10 et 11 septembre, et comme tous les ans, organisée de façon parfaite, elle obtiendra un vif succès.

Délit de pêche

Trois jeunes gens de Goujonnac ont été surpris par les gendarmes, pêchant à la main des écrevisses, après avoir, préalablement, asséché le ruisseau de la Mosse.

En outre, les écrevisses capturées n'avaient pas la dimension légale. Procès-verbal a été dressé aux trois pêcheurs.

LE COUP DES PIÈCES DE MONNAIE

Ces jours derniers, un brave propriétaire des environs, racontait qu'il avait reçu la visite de gitanes qui lui offraient d'acheter à « un très bon prix » des pièces de 10 francs datant de plusieurs années.

Le brave propriétaire possédait effectivement quelques-unes de ces pièces : le marché eut lieu et fut avantageux ! ! !

Mais au départ des gitanes, il s'aperçut qu'il avait été... roulé. Hélas ! Le coup des pièces de monnaie n'est pas nouveau. Mais notre brave propriétaire ne le connaissait pas.

Il faut reconnaître, paraît-il, qu'il n'est pas le seul qui ait été victime de ces gitanes.

C'est ainsi qu'un confrère d'un département voisin signale que plusieurs de ses compatriotes trop confiants ont été également « roulés » par ces acheteuses de pièces anciennes.

Et à cette occasion, il donne le conseil suivant :

« Méfiez-vous quand vous verrez entrer chez vous (si vous êtes commerçants) des gitanes qui vous offrent d'acheter au prix fort des pièces de 10 francs datant de plusieurs années. Ce marché apparemment avantageux pour vous n'est qu'un prétexte pour les « acheteuses » expertes en l'art de subtiliser en « moins d'une » d'autres pièces sans se préoccuper de leur date d'émission. Et ce sont elles qui finalement font une bonne affaire... à vos dépens. »

Il est certain que si notre brave compatriote avait eu ce conseil plutôt, il n'aurait pas été victime de ces acheteuses indésirables qu'il regrette de ne pas avoir suivi par tous ceux qui, prévenus, pourraient recevoir de semblables visites. L. B.

M. ROBIN, Chirurgien-Dentiste, à Cahors, informe sa clientèle que son Cabinet dentaire est transféré, 1, rue Hautserré (côté Magasin des Tabacs).

ÉCOLE D'AGRICULTURE D'HIVER DE CAHORS

L'école d'agriculture d'hiver de Cahors, établie au lycée Gambetta, est destinée à fournir aux fils d'agriculteurs une solide instruction professionnelle. L'enseignement est suivi de novembre à mars — 4 mois — pendant deux années. Il est destiné à compléter les connaissances pratiques acquises dans la propriété paternelle en vue de préparer les jeunes agriculteurs à leur future rôle de chef d'exploitation et de leur permettre de résoudre les problèmes complexes de la gestion d'une ferme à donner les éléments d'instruction générale indispensable, à permettre d'effectuer les menues réparations de forge, de menuiserie, de maçonnerie, d'électricité, de boulonnerie, de moteurs.

L'enseignement donné est essentiellement pratique. La moitié du temps est consacrée à des travaux manuels, l'autre moitié à des leçons appliquées d'enseignement agricole et d'enseignement général.

Les candidats doivent être âgés de 15 ans révolus et être nés par conséquent avant le 1^{er} janvier 1925 ; des dispenses d'âge de 4 mois au plus pourront, néanmoins, être accordées lorsque le candidat aura les aptitudes physiques et intellectuelles requises.

Des bourses nombreuses facilitent l'accès de l'école d'agriculture d'hiver aux fils de cultivateurs peu fortunés.

Pour tous renseignements s'adresser à M. le directeur des Services agricoles, Maison de l'Agriculture à Cahors ou à M. le proviseur du lycée Gambetta.

N. B. — L'examen des bourses, du niveau du certificat d'études primaires, aura lieu le mardi 14 novembre, à 8 h. au lycée Gambetta. La rentrée se fera le même jour.

MADAME, obtenez la douceur des couleurs Cyclamens, des Roses modes, par les produits de beauté PHEBEL et René RAMBAUD à bases naturelles

Exclusivité de la Maison POPOVITCH 4, rue Marché-Foch, 4

Le produit de beauté n'admet pas la mesquinerie

CHRONIQUE AERONAUTIQUE Activité aérienne du 14-7 au 21-7-39 35 minutes de vol par MM. Feydide et Barthélémy.

Les membres de l'Aéro-Club du Quercy, qui désirent assister au banquet de la fête du 17 septembre, doivent s'inscrire chez M. Barrat, garagiste, place Gambetta, Cahors.

D' BARRET DE NAZARIS.

En chargeant une cornue M. Pierre Conquet, chauffeur à la Cie du Bourbonnais a fait une chute en chargeant une cornue.

Cette chute a provoqué une plaie et des contusions thoraciques. Huit jours de repos.

A. MANDON -- Cahors Agence exclusive DUCRETET-THOMSON

Champignons de Paris Cultivés à Cabrerets, récoltés et vendus le même jour à partir de 8 heures. Prix : 4 francs le 1/2 kilo

LAGRANGE, Primeurs Marché Couvert, CAHORS

JALAPA le bon détacheur LE PLUS ANCIEN - LE MOINS CHER Dégraisse et nettoie bien TOUS TISSUS, ROBES ET VÊTEMENTS La vente aux 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700, 800, 900, 1000 et à l'usine du JALAPA, à Bordeaux

Le flair d'un détective amateur

C'est un excellent homme que M. Théophile Jominet. Cet ancien greffier du Tribunal de X... depuis qu'il a pris sa retraite dans sa petite ville natale partage ses loisirs entre l'éducation de sa fille Josette et la pêche à la ligne.

Mais, comme Josette approche de sa vingtième année et est d'âge à se conduire seule, comme d'autre part la pêche ne peut suffire à occuper un homme tous les jours de l'année, M. Théophile Jominet se trouve avoir beaucoup de temps à tuer.

La lecture assidue des romans policiers lui a suggéré une idée. Maintenant, il se passionne pour les grands ou petits mystères, cherche à déchiffrer les affaires les plus compliquées et, en un mot, se sent une âme de détective.

Lorsqu'une poule a disparu d'un poulailler ou un lapin d'un clapier, c'est M. Jominet qui, officieusement, mène l'enquête. C'est lui également qui cherche à identifier par l'étude des empreintes digitales le gendarme coupable d'avoir tiré la sonnette.

Mais, aujourd'hui une affaire plus grave le préoccupe. Quelqu'un s'est introduit clandestinement dans son jardin. Il en a la preuve : un bout de cigarette. C'est peut-être, mais il n'en faut pas plus à Sherlock Holmes pour retrouver un criminel.

Le néo-détective a examiné à la loupe la pièce à conviction. Il explique à sa fille :

« Le malfaiteur est certainement un Anglais. Le tabac est d'une couleur et d'une odeur caractéristiques... Et puis, on y lit nettement imprimés les mots Week-End. Qu'en pensez-vous ? »

Josette baisse les yeux, rougit un peu puis bravement relève la tête et déclare : — Je vais tout te dire, papa... C'est mon fiancé.

— Comment ? Tu es fiancée à un Anglais ? — Mais non, papa. C'est M. Georges, le fils du notaire, son père doit venir aujourd'hui te demander ma main.

— Dire que je ne m'étais aperçu de rien... Mais enfin, cette cigarette étrange ? — Mais non, c'est une Week-End de la Régie Française des Tabacs qui met aussi en vente des Fashion et des Highlife, tout à fait semblables aux cigarettes anglaises mais moins coûteuses. Il y a même aussi des Balto et des Congo, de goût américain. Georges m'en a fait goûter, elles sont délicieuses.

M. Jominet est un peu vexé de son erreur polémique. Mais il voit sa fille si heureuse que sa mauvaise humeur ne résiste pas. Seulement, désormais, il se documentera sur les cigarettes de la Régie.

PARENTS ! En raison des congés scolaires les COURS PIGIER de Cahors et Figeac seront fermés du 26 juillet au 3 septembre inclus.

Dès le 4 septembre, la direction de ces COURS se tiendra à votre disposition pour vous fournir tous renseignements que vous désirerez, gratuitement et sans engagement de votre part. Ne décidez rien avant d'avoir consulté les

COURS PIGIER CAHORS, 12, Boulevard Gambetta. FIGEAC, 1, Place Champollion

ÉTAT-CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 14 au 21 juillet 1939

Naissances Delmas André, rue Wilson. Delpech Christian, rue Wilson. Bellet Claud

Il « traînait » des rhumatismes qui lui faisaient traîner la jambe

Ce qui l'en a délivré

Il y a un an, de violents rhumatismes l'avaient attaqué dans la jambe droite. Depuis, il continuait à traîner la jambe, et, au moindre effort, son genou enflait. Las de souffrir, M. R... fit l'essai des Sels Kruschen. « Huit jours après, écrit-il, j'ai ressenti un mieux très sensible et, après avoir persisté mes rhumatismes ont disparu. J'en suis à mon troisième flacon et tout va bien. »

C'est un fait prouvé et attesté des milliers de fois : les Sels Kruschen viennent à bout des rhumatismes, car ils combattent la cause. Ils obligent, en effet, les reins, le foie, l'intestin, à fonctionner régulièrement et à chasser les dangereux poisons uriques. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 35, 12 fr. 50 et 20 fr. 40.

Mouvement des vins

L'« Officiel » publie le mouvement des vins pendant le mois de juin 1939. Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 5.661 hectolitres. Antérieures : 64.205 hectolitres. Total : 69.866 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 11.386 hectolitres. Antérieures : 101.444 hectolitres. Total : 112.830 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 9.694 hectolitres.

Marché du travail

La situation du marché du travail pendant la semaine du 3 au 8 juillet 1939, dans le Lot, a été la suivante :

Nombre de placements locaux à demeure : 1 homme, 1 femme.

Interlocaux : 3 hommes, 5 femmes. En extra : néant.

Demandes d'emploi non satisfaites : 10 hommes, 6 femmes.

Offres d'emploi non satisfaites : 3 hommes.

« Le fonds municipal de chômage a secouru, pendant la semaine précédente, 17 chômeurs. »

Naturalisations

Sont naturalisés français : Marmol Casto, manoeuvre, né le 14 avril 1897 à Arbolés (Espagne), ayant 4 enfants mineurs : 1° Clotivette, née le 15 juin 1924 au Montal (Lot) ; 2° Isabelle, née le 10 mai 1926, à Villefranche-de-Rouergue ; 3° Anne-Marie, née le 3 novembre 1928, à Bétaille (Lot) ; 4° Jean-Pierre, né le 1er janvier 1931, à Villefranche-de-Rouergue et Carriondo Isabelle, sa femme, née le 7 juillet 1897 à Albox (Espagne), gne, demeurant à Ca-dailac (Lot).

Auto contre auto

Une auto conduite par M. Fourès, propriétaire à St-Cyprien (canton de Cazals) est entrée en collision avec l'auto conduite par M. Bataille, propriétaire à St-Cyprien.

La collision s'est produite près de St-Cyprien. Les dégâts sont assez importants. Les constatations ont été faites par M^e Chabal, huissier à Cahors.

La moto dérapée

Une moto pilotée par M. Verdier a dérapé dans la vallée du Gornac. M. Verdier a été projeté dans un pré, à une faible hauteur, heureusement. Il a reçu des contusions mais sans gravité.

Défaut de déclaration

Pour défaut de déclaration de marchand ambulant, contravention a été dressée par la gendarmerie de Luzzech aux chiffonniers ambulants Gaston Meilleurat, demeurant à Cahors et Daniel Rigal, sans domicile fixe.

Contravention

Pour défaut d'éclairage à leur bicyclette, les nommés B... cultivateur à St-Cirq-Madelon ; A... de Montamel, et D... de Reyrevignes ont été gratifiés d'un procès-verbal par la gendarmerie.

Arrondissement de Cahors

St-Paul-Labouffie

Grande fête scolaire. — Dimanche 23 juillet, à 15 heures, aura lieu à St-Etienne, au château de Rousset (pare de M. Pélassier), une grande fête scolaire, sous la présidence d'honneur de M. Bégou, inspecteur d'académie.

Nous ne doutons pas que cette fête, organisée par M. Monzat, obtiendra le vif succès que mérite son programme de choix.

Lalbenque

Notre justice de paix. — Depuis le 8 juillet, M. Laviale, juge de paix honoraire a été admis à la retraite atteint par la limite d'âge. M. Laviale conservera à Lalbenque le souvenir d'un juge intègre, d'un homme de bien.

Toujours avenant et affable, à combien de personnes n'a-t-il pas donné ses conseils consciencieux et éclairés !

Lorsqu'il fut appelé en avancement, à la justice de paix du canton de Cahors, il fut fait par toutes les communes du canton de Lalbenque, démarches sur démarches pour que notre justice de paix fut rattachée à Cahors.

Le but avait pour motif initial, le retour de M. Laviale à Lalbenque. Ce la dispense de tout commentaire.

Dans sa retraite qui restera active pour qui connaît M. Laviale, nous souhaitons, ainsi qu'à Mme Laviale, qu'ils conservent longtemps bonne santé et satisfaction complète de leurs enfants et petits-enfants.

Concots

Obsèques. — Mercredi 19 courant ont eu lieu à Concots, les obsèques de

M. l'abbé Malavelle qui, après son vicariat, fut desservant de la paroisse de Constans près Cahors, puis chargé de la cure de Belmont-St-Foi. Il n'avait que 75 ans, mais depuis deux ans environ il avait dû abandonner le sacerdoce pour raison de santé. Il revint alors à son pays natal, dans cette même maison où commença son existence et où elle s'est terminée, après dix mois de lit sans interruption.

De nombreux prêtres des environs et la population de Concots formaient un important cortège pour l'accompagner à sa dernière demeure. Nos sincères condoléances à la famille.

Sauliac

Société de chasse. — Les membres du bureau de la Société de chasse de Sauliac et les personnes qui désirent faire partie de la Société sont invités à se rendre à la mairie dimanche matin 23 courant.

Duravel

Succès universitaire. — Le jeune Jacques Lavelle, dont nous avions annoncé le succès aux épreuves de philosophie (écrit et oral), a été également définitivement reçu aux épreuves de mathématiques avec la mention « bien ».

Nous ne pouvons que féliciter l'heureux et travailleur lauréat, ainsi que Mme Touriol, notre compatriote, sa grand-mère ainsi que Mme et M. Lavelle, ses père et mère.

Naissance. — Un garçon qui a reçu le prénom de Marcel est né dans la famille Cortinat à la Boudesque, commune de Duravel ; c'est le 3^e enfant du ménage.

Nous adressons nos vœux de prompt rétablissement à la maman et de prospérité au bébé.

Floressas

Obsèques. — Vendredi matin ont eu lieu à Floressas les obsèques de M. Abdon Froment, de Récos, décédé à l'âge de 62 ans des suites d'une longue et douloureuse maladie contractée en 1918 à Salonique et pour laquelle une pension d'invalidité lui avait été accordée.

Les anciens combattants et les mutilés de guerre de la commune l'ont accompagné à sa dernière demeure.

M. Gabriel Roux lui a adressé le suprême adieu au nom de l'Association des Anciens Combattants du Front dont il faisait partie.

M. Froment avait eu, il y a à peine six mois, la douleur de perdre sa femme, victime d'un accident que nous avons relaté en son temps.

Nous adressons à sa fille, à son gendre et à tous les membres de cette famille si cruellement frappée, nos vives condoléances. — D.

Soturac

Nécrologie. — C'est avec regret que nous avons appris la mort du jeune Bouyé Roger, âgé de 17 ans, décédé après une longue et douloureuse maladie.

Nous adressons à ses parents, à la famille, nos bien sincères condoléances.

St-Géry

Palme académique. — Notre excellent compatriote M. Raymond Cayla, sous-économiste au lycée Michel, de Vanves, vient de recevoir les palmes académiques.

Nous adressons à M. Raymond Cayla nos vives félicitations.

SAULIAC-SUR-CELE

Gens de Cahors, Figeac, Cajarc

du Causse, de la Vallée et autres lieux

on vous fait savoir

que le Dimanche 23 juillet prochain

ON DANSERA

en l'Hostellerie du Pont-de-Sauliac

AVEC

UN ORCHESTRE-MUSETTE

harmonieux et vibrant

On s'y délectera aussi

DE METS EXQUIS ET DE VINS GÉNÉREUX

on vous assure

Réjouissances et Bonne chère

avec PEU d'ARGENT

Dans un cadre magnifique ou tout vous séduira. Retenez vos tables. Tél. 9, Sauliac... c'est prudent.

Pour la Radio

Une seule maison spécialisée

A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Figeac

Figeac

Festival de gymnastique et de musique. — Nous apprenons que les Bleuets de Figeac donneront leur traditionnel festival de gymnastique et de musique le dimanche 23 juillet. Celui de l'an dernier qui fut si réussi, nous révéla chez ces jeunes des talents que nous ne soupçonnions pas, à la barre fixe et aux parallèles. Nous croyons savoir que le festival de cette année marquera un nouveau progrès et qu'à côté des productions habituelles, pyramides, etc., nous pourrions applaudir des numéros spéciaux tout à fait inédits donnés par nos jeunes gymnastes. De plus nous savons que les Bleuets ont engagé pour leur festival, M. Jean Bouygues, de Martel, que l'on surnomme parfois « l'homme-caoutchouc », tellement ses acrobaties aux appareils et ses sauts périlleux sont impressionnants. Ce festival que nous attendons est donc d'ores et déjà assuré d'un plein succès.

Arrestation.

— La police municipale a arrêté en flagrant délit de vol et infraction au décret sur le séjour des étrangers en France, le sujet espagnol Igarza Noël, 31 ans, domicilié à Figeac, 12, rue Séguier.

Arrivé à Figeac depuis le 15 juin 1939, cet étranger avait négligé de soumettre ses papiers au visa du commissariat de police.

Il pénétrait comme client dans un bureau de tabac de la Place Carnot. Profitant alors d'un moment d'inattention de l'enfant préposé à la vente des journaux, il y subtilisait avec une dextérité remarquable 200 fr. placés dans une boîte, sur le comptoir, derrière des provisions de confiseries.

Mais le dévoué brigadier Singlard veillait. L'étranger fut pris en filature, ses dépenses contrôlées, son emploi du temps vérifié. Convoqué au Commissariat de police, Igarza argua de son honnêteté mais la révélation de son obscur passé à Brive parvenu à la connaissance des autorités, finit par le confondre et le décider à avouer son larcin.

Igarza a été conduit devant M. le Procureur de la République à Cahors qui l'a fait écrouer.

Nous renouvelons au brigadier Singlard les félicitations que nous lui avons adressées tout dernièrement lors de l'arrestation d'un autre individu coupable de plusieurs vols commis à Figeac et dans la région.

Bagnac

Nécrologie. — La population de Bagnac a appris avec regret la mort de M. Latapie, ancien maire de Felzins, décédé à l'âge de 83 ans. M. Latapie était très connu et très estimé à Bagnac, où il ne comptait que des amis.

Nous adressons à Mme Latapie, à son fils, M. Latapie, conseiller municipal, à la famille, nos bien sincères condoléances.

Thémines

Hyménée. — Nous apprenons le prochain mariage de Mlle Amélie Vidal, domiciliée à Thémines, avec M. Delphech, employé à la Cie du P.-O.-Midi, à Puy-l'Evêque.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

Saint-Céré

Fermeture hebdomadaire des boucheries. — Les bouchers de Saint-Céré, d'un commun accord, ont décidé d'appliquer le repos hebdomadaire. Voici le texte de l'accord qui est intervenu entre eux :

« Nous soussignés, bouchers à St-Céré, décidons qu'à partir du 20 juillet 1939, les boucheries seront fermées du dimanche 13 heures au mardi matin.

« Toutefois, lorsque la foire tombera un lundi, le dimanche et le lundi, les boucheries resteront ouvertes, et la fermeture sera reportée au mardi.

« N'entrent pas dans le cadre de ces accords les fournitures faites aux établissements publics tels que hospices, écoles. Les livraisons dans ces établissements seront faites, les jours de fermeture, entre 6 et 9 heures du matin.

« Les fermières avisées feront bien de se constituer, sans tarder, une petite provision de Vache Qui Rit, qu'elles réclament à leur épicer les boîtes de 6 ou 8 portions toutes préparées.

Préparons la moisson

La prévoyance dans l'agriculture

Pendant que le cultivateur vérifie ses machines et embauche des aides, la fermière a aussi son rôle à jouer en prévision des grands travaux de la moisson. Bien tôt, en pleine chaleur, elle devra nourrir chez elle ou aux champs, de nombreuses bouches affamées ; à un moment où rien ne se garde, il lui faudra régaler son monde sans dépenses ruineuses.

C'est alors qu'elle se félicitera de toujours avoir sous la main le fromage le plus économique et le plus appétissant en été : la Vache Qui Rit. C'est un aliment si nourrissant qu'il fait plus qu'un dessert, presque un plat... On l'emporte aux champs, aussi commodément qu'un morceau de chocolat. Et jamais de perte ; la Vache Qui Rit ne coule pas, ne sèche pas, se conserve plusieurs semaines. Ne faisant ni croûte, ni déchets, elle se consomme en entier.

Les fermières avisées feront bien de se constituer, sans tarder, une petite provision de Vache Qui Rit, qu'elles réclament à leur épicer les boîtes de 6 ou 8 portions toutes préparées.

Achetez, échangez votre poste en confiance

A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Succès universitaires. — Nous apprenons avec plaisir que notre jeune compatriote, Maurice Faure, vient d'être reçu aux examens du baccalauréat (philosophie), avec la mention très bien, la seule décernée par l'Académie de Bordeaux.

Nous adressons nos plus vives félicitations au jeune lauréat qui est le fils de la distinguée directrice de notre école primaire supérieure, à laquelle nous adressons également toutes nos félicitations à l'occasion de sa récente promotion au grade d'officier de l'Instruction publique.

Tribunal correctionnel. — Colportage et démarchage en vue de la vente ou de l'achat de l'or. — Mme Marie-Jeanne Soubrier, épouse Mathieu, quarante ans, demeurant à Aurillac, était poursuivie pour démarchage en vue de la vente et l'achat de l'or en lingot, Larres et monnaies étrangères, et ce, à Gourdon, dans une chambre d'hôtel, où elle avait installé un bureau d'affaires.

Après un exposé des faits et la très brillante plaidoirie de M^e Holtzer, le tribunal relaxe Mme Soubrier.

Escroquerie. — Pierre Périguy, trente-huit ans, manoeuvre, demeurant à Brive, rue Cloutiers, avait contracté un embauchage chez un propriétaire de Saint-Denis-près-Martel, M. Elie Truel, à la suite d'une annonce que ce dernier avait fait paraître dans les journaux. Périguy, s'étant rendu chez son futur patron, ne trouva rien de mieux, avant d'effectuer tout travail, de se faire avancer en deux fois la somme de 40 fr., puis quitta M. Truel. Ce dernier porta plainte, et Périguy, cité devant le tribunal pour répondre de ce délit, ne comparait pas. Il est condamné par défaut à quarante-huit heures de prison.

Vol de récoltes. — La nomade Gracienne Chardelin, vingt ans, vannière, sans domicile fixe, est poursuivie pour avoir soustrait une certaine quantité de petits pois au préjudice de M. Antoine Lascoux, cultivateur au Saulou, commune de Baladou (Lot). La prévenue ne comparait pas. Le tribunal la condamne à quarante-huit heures de prison.

Martel

Bonne pêche. — M. André Magne, trésorier de la Société de chasse et de pêche de la région de Martel, a réussi ces jours derniers à prendre à la ligne, dans la Dordogne, à Copeyre une superbe carpe pesant 15 livres. Compliments à l'adroit pêcheur.

Salviac

Les courses de chevaux du 30 juillet. — Les grandes courses de chevaux qui auront lieu à Salviac le dimanche 30 juillet et qui sont dotées de 3.500 grands prix ont déjà réuni de nombreux engagements :

1) Fleuret, à M. Artie, de La Bouquerie, Sarlat (Dordogne). 2) Fifi 2 à M. Dubreuil de Port-Sainte-Marie (L.-et-G.). 3) X... à M. Péric de Gaillet (Tarn). 4) X... à M. Lescoul de Villefranche-du-Périgord. 5) X... à M. Mardoux, boucher au Buisson (Dordogne). 6) Cuquet à M. Benonie à Thiviers (Dordogne).

On attend d'autres engagements cette semaine. Comme on le voit la course reste très ouverte et promet d'être très intéressante.

Nos compatriotes. — Notre jeune et distingué compatriote M. Vergnet Roger, fils du lieutenant Vergnet mort pour la France et neveu de Mme Veuve Anna Thuillier de notre ville vient d'être promu adjudant radiotélégraphiste navigant en avion à la 51^e escadrille commandée par le colonel Fornage à Rochecorbon (Eure-et-Loir). Nos sincères félicitations.

Souillac

Avis de la mairie. — M. le maire de Souillac porte à la connaissance de ses administrés qu'une révision exceptionnelle des évaluations foncières des propriétés bâties sera entreprise à la date du 1^{er} juillet, dans toute la commune de Souillac.

Tous les propriétaires d'immeubles loués ou non doivent, sous peine de sanctions, fournir une déclaration au service des contributions directes, avant le 1^{er} septembre.

A cet effet, le secrétaire de la mairie, recevra chaque jour ouvrable les intéressés pour leur remettre les imprimés nécessaires et leur donner toutes explications utiles.

Foire du 19 juillet. — Malgré les grands travaux, notre foire du mercredi 19 juillet a été assez importante et il s'est traité de nombreuses affaires. Une certaine hausse s'est manifestée sur tout le détail. Voici les principaux cours pratiqués :

Gros boeufs de travail, 8.000 à 8.500 fr. ; moyens, 6.000 à 6.400 fr. ; doubles, 3.200 à 4.000 fr. ; bœuf d'Auvergne, 1.600 à 2.000 fr. ; vaches laitières dites gâtes, 8.000 à 8.500 francs, le tout la paire.

Marché aux moutons : cours bien maintenus. Moutons gras, 3 fr. 50 à 4 fr. ; agneaux de lait, 8 fr. le kilo ; brebis mères accompagnées de deux petits, 420 à 450 fr. ; d'un seul, 350 à 380 fr. ; agneaux d'élevage, 180 à 200 francs.

Marché à la volaille peu garni : poules et coqs, 5 fr. 50 ; poulets, 7 fr. 50 ; canards, 7 fr. ; lapins, 3 fr. ; œufs, 6 fr. 50 la douzaine ; pigeons communs, 10 fr. ; grosses espèces, 15 fr., le couple.

Beurre du pays, 22 fr le kilo ; petits fromages, 4 fr. 50.

Apport très important d'oisons : de 15 jours, 45 fr. la paire ; de un mois, 60 fr. ; canards ordinaires, 20 francs ; mulards, 40 francs.

Fruits : pêches, 6 fr. 50 la douzaine ; prunes reine Claude, 2 francs.

Auto contre vélo. — Dimanche soir, au lieu dit « La Fréguère », M. Louis Goursat, 60 ans, plombier à Souillac, étant à bicyclette, a été heurté par une auto.

M. Goursat a reçu des contusions qui, heureusement, sont sans gravité. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Saint-Sozy

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Edouard Verrière, forgeron, décédé après une courte maladie, à l'âge de 64 ans.

M. Verrière qui était un ancien combattant ne comptait que des sympathies dans notre commune et dans la région.

Ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance. Au cimetière, M. Capbal, trésorier de la section locale des Anciens Combattants a adressé, en termes émouvants, le dernier adieu au regretté disparu.

Nous adressons à Mme Verrière, à ses enfants, à la famille, nos sincères condoléances.

Petites annonces économiques

INDÉFRISABLE sans fils, procédé moderne, la tête entière, tout compris, depuis 50 francs. Coiffure Delcombel, 8, Bd Gambetta, Cahors.

APPRENTI demandé, Maison Boyer, Meubles, rue Blanqui, Cahors.

ON DEMANDE apprenti menuisier ébéniste, S'adresser chez M. Jean Tissandier, rue des Orangers.

ON DEMANDE une employée de 15 à 16 ans. S'adresser chez M. Delmas, « Bazar Nouveau », rue Foch, Cahors.

1° A VENDRE, route de Toulouse, près Cahors, terrain à bâtir, eau, électricité, à partir de 8 fr. le mètre.

2° Une maison en construction, 4 pièces avec terrain bon marché. S'adresser à M. DELFOUR, Châlet Gabriel, Route de Paris, Cahors.

BONNE à tout faire de la campagne, 300 francs par mois. BONNET, Tuileries, Cahors.

SOLDES de saison et de demi-saison : robes, manteaux, tailleurs. Grand rabais. Chez Mme BOISSY, face à la Halle.

A VENDRE, à Cahors, sur avenue, à proximité du Pont Valentré, terrain à bâtir, clos de murs, 400 mètres environ. J. Dellard, Cabinet Immobilier (20^e année), 1, rue Joffre.

A VENDRE, 3 km. de Cahors, dans un décor de verdure, une maison neuve rez-de-chaussée, 4 pièces, un grenier, cave, poulailler, 1.000 mètres de terrain, vigne, nombreux arbres fruitiers, électricité, eau par pompe, puits artésien. Pour traiter, s'adresser Agence Imm. du Lot, CANTOGREL, 4, rue des Jardiniers, Cahors.

OCCASION. A vendre 8 ch. Citroën. S'adresser 16, quai Ségur.

A LOUER, saison, Lacanau-Océan (Gironde), villa avec jardin. S'adresser Bureau du Journal.

Une OCCASION de la succursale A. CITROEN Cabriolet 401 TRÈS BON ÉTAT

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Dernière heure

Franco ira en Italie en septembre

De Rome. — C'est bien au mois de septembre que la visite du général Franco en Italie aura lieu. Cette visite sera l'occasion de grandes manifestations d'amitié italo-espagnole.

Le président du Conseil bulgare viendra à Paris

De Sofia. — M. Kiosseivanov, président du Conseil bulgare, doit se rendre dans les premiers jours d'août à Paris et à Londres. Le but de la visite est d'assurer la France et la Grande-Bretagne de la neutralité de la Bulgarie en cas de guerre, et d'obtenir que les gouvernements de Paris et de Londres augmentent leurs achats en Bulgarie.

REMERCIEMENTS

Madame Antonin TICOU ; Monsieur Emile TICOU ; Madame Veuve LAVAIL ; Monsieur et Madame LUMET ; Monsieur et Madame RICARD ; Monsieur Jean LAVAIL ; Monsieur Maurice GIRMA ; Mademoiselle Hélène GIRMA et Mademoiselle Anne-Marie RICARD remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ou qui ont assisté aux obsèques de leur regretté

Monsieur Antonin TICOU leur époux, père, beau-père et grand-père décédé dans sa 80^e année muni des sacrements de l'Eglise et inhumé à Gourdon le 20 juillet 1939.

Pompes funèbres Générales Succursale de Cahors

Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

Déménagements FOURGONS CAPITONNÉS GARDE-MEUBLES P NOYER

5, rue Jean-Caviole, CA

CULTIVATEURS

voilà votre santé est un précieux capital...



DE LA CAMPAGNE
CETTE ATTESTATION
ENTHUSIASTE!

«Voilà 15 mois que je souffre de sciaticque, et rien ne m'a fait autant de bien qu'ASPRO. Après avoir fait tout sans résultat, j'ai ressenti un soulagement sensible, dès les premiers comprimés. Je n'en ai pris que trois et je marche bien; je puis faire 5 à 6 kilomètres par jour, et j'espère reprendre bientôt mon travail de fermier. ASPRO est un remède efficace contre les douleurs.»

M. CELLIER, Marcé-de-Challain, La Follerie (M.-S.-L.)

DE JUIN à Octobre, le cultivateur n'a pas le moyen d'être malade, car le travail n'attend pas! C'est pourquoi tant de personnes comptent maintenant sur 'ASPRO' pour défendre leur bonne santé et leur éviter de s'aliéner. En partant aux champs, glissez quelques comprimés d'ASPRO dans votre poche: ils auront dix, vingt occasions de secourir vos compagnons ou vous-même! Foins, moisson, battages, vignes... tout ce rude labeur se fait sous un soleil de feu et maux de tête, coups de chaleur, rhumatismes, douleurs périodiques deviennent vite intolérables. Heureusement:

ASPRO

vous protège en été contre
COUPS DE CHALEUR
NÉVRALGIES, REFROIDISSEMENTS

Malaises de chaleur: étourdissements, maux de tête, etc... Prendre 2 comprimés d'ASPRO avec un verre d'eau; s'étendre 10 minutes à l'ombre. Le malaise passera comme par enchantement.

Chaud et froid: Prendre 2 ASPRO au premier frisson ou éternement; en rentrant chez soi, prendre 2 autres ASPRO avec une boisson bouillante. En agissant sans délai, on évite toute complication.

Névralgies, rhumatismes, rages de dents, etc... Fréquents en été (sauts de temps, courants d'air, boissons fraîches). ASPRO calme ces douleurs en quelques minutes et les dissipe en s'attaquant à leurs causes-mêmes.

Remède moderne, ASPRO rend tous ces services, sans irriter l'estomac ni fatiguer le cœur. C'est si vrai que même un enfant peut en prendre... Pour éviter souffrances, pertes de temps et d'argent, ne restez jamais sans ASPRO.



A votre prochain marché, n'oubliez pas ASPRO chez votre pharmacien.

2.20	le mode d'essai	4.10	la boîte de 10 comprimés
8.15	la boîte de 25 comprimés	16.30	la boîte de 60 comprimés

Dormez vous mal l'été?

Avec la chaleur, la fatigue, on dort souvent mal en été. Prenez, en vous couchant, 2 comprimés d'ASPRO avec un peu d'eau. En 10 minutes, vous aurez trouvé un sommeil naturel et réparateur.

IBBS

DENTIFRICE complet
A BASE DE SAVON

IBBS DISSOUT les matières grasses des aliments

IBBS POLIT les dents sans les user

IBBS PURIFIE l'haleine

IBBS NEUTRALISE les acides de la bouche

IBBS RAFFERMIT les gencives

Les dentifrices IBBS sont présentés en tubes grand et petit modèles et en boîtes élégantes, propres et inusables. Les boîtes IBBS se font en 6 coloris et se rechargent indéfiniment avec le savon de recharge.

Bibliographie

LE GRAND RÊVE
roman par Alfred MACHARD

Un volume in-16 broché. Prix: 16 fr. 50.

Editions Tallandier, 75, rue Dareau, Paris, 14^e.

Sur la Riviera, un soir de printemps, cinq jeunes femmes devisent... L'amour est le thème de leur conversation. L'une d'elles, Danielle, prétend n'avoir jamais connu la douceur d'aimer parce que, n'ayant pas rencontré l'homme digne de son rêve de vierge — un grand rêve! — elle ne veut pas se contenter d'un « à peu-près » désenchantant.

— A-t-elle tort?

— Après tout, c'est vous autres sans doute, mes amies, qui avez raison? murmure-t-elle pensive. Vous ne demandez pas à la vie davantage qu'elle peut permettre, ni aux hommes plus qu'ils peuvent donner!...

Au loin, un violon s'est tu. La nuit en paraît attristée...

Et pourtant, soupire Danielle, vous ne pouvez nier que vous en souffrez dans le secret de vos cœurs... Nous rêvons trop, nous autres femmes, et trop haut! Voilà le mal!... Nous voulons dans l'amour enfermer l'absolu et atteindre au divin, alors qu'eux, les hommes, demeurent humains, rien qu'humains, désespérément humains!...

A ce moment lancée d'où?... — lancée par qui? — une rose blanche tombe sur les genoux de la rêveuse.

Où, lancée par qui?

On ne voit personne...

Et pourtant, de cette rose, va naître la plus poétique, la plus ardente aussi des aventures d'amour!

Il fallait la puissante imagination d'Alfred Machard, que la Revue de France

reconnait comme « un des plus étonnants romanciers d'aventures de la littérature contemporaine » et sa merveilleuse connaissance de l'âme féminine pour écrire *Le grand rêve*, un roman qui défraie — et passionnément! — les conversations sur les plages et dans les villes d'été.

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du n° 389. — Juillet 1939

Alexandre et le démemberement de son empire, par M. Victor Chapot. — Château d'Angers, par M. Jacques Levrone. — La pêche moderne à la baléine, par M. H. Pelle des Forges. — La perception des couleurs, par M. Jean Hesse. — La course à la mer, par M. Robert Laulan. — Pierre-Georges Dupont, par le général A. Niessel, du cadre de réserve. — Fermi et les transmutations atomiques, par M. Lo Duca. — Gabriel de Lautrec, par M. Henri Mazel. — Le Mitellandkanal, par M. H. Pelle des Forges. — Tchecoslovaquie, par M. Louis Villat. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique. — 52 gravures et 5 cartes. — Mots croisés. — Le numéro, 5 fr. 75; chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris 6^e.

UNE BELLE EXCURSION

Au gouffre de Padirac,

féérique voyage souterrain, rivière à 103 mètres de profondeur, sur 3 km. grottes merveilleuses, stalactites et stalagmites;

et à Rocamadour,

lieu de pèlerinage mondiallement réputé, bâti au flanc d'un énorme rocher surplombant la vallée de l'Aizon et possédant de nombreux sanctuaires dominés par un vieux château.

Vous trouverez à la gare de Rocamadour, à l'arrivée des trains, un service automobile d'excursion S.N.C.F. qui vous conduira à Padirac et à Rocamadour-ville.

Prix du transport: 18 fr. 1^{er} départ à 9 h. 45; 2^e départ à 15 h. 10.

Retour à la gare, assuré pour tous les trains.

Allez économiquement à Rocamadour en utilisant les BILLETTS DE WEEK-END, 50 0/0 de réduction. Validité 3 jours 1/2 ou 4 jours 1/2, suivant distance.

DEUX BELLES EXCURSIONS EN QUERCYNOIS AU DÉPART DE CAHORS

Circuit I. — Les jeudis, du 16 juin au 15 septembre:

Cahors gare, départ: 9 h. 30, Luzzech, Albas, Fumel (déjeuner), château de Bonaguil, Montcabrier, Puy-l'Évêque, Castelfrac-Prayssac, Luzzech, Mercuès, Cahors (arrivée vers 19 heures).

Prix du transport, par place: 35 fr.

Circuit II. — Les dimanches, du 18 au 24 septembre:

Cahors gare, départ 9 h. 30, Saint-Cirq-Lapopie, Cajarc, Figeac (déjeuner), Espagnac, Marcihac, Cabrerets, Conduché, Cahors (arrivée vers 19 h.).

Prix du transport, par place: 35 fr.

Allez économiquement: de Bordeaux ou de Toulouse à Cahors, en utilisant les billets de week-end, 40 0/0 de réduction.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)

Le co-gérant: J. ANDRIEU.

CIRCULATION du SANG

Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien: les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

peut remplir ces conditions. A base de plantes, elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, d'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les personnes qui souffrent de Maladies intérieures, Suites de Couches, Pertes Blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, retrouvent la santé en employant la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age, doivent faire, avec la JOUVENCE DE L'ABBE SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses. LA JOUVENCE DE L'ABBE SOURY ramène le sang dans le bon sens.

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Agriculteurs

Profitez du billet de LOISIRS AGRICOLES 40% DE RÉDUCTION

POUR OBTENIR ce billet qui vous permettra de voyager A PRIX RÉDUITS vous et votre famille PROCUREZ-VOUS à votre gare une demande de CARTE D'IDENTITÉ

Les billets de Loisirs Agricoles sont délivrés toute l'année

S. N. C. F.

Pour vos Maux D'ESTOMAC

BRÛLURES AIGREURS GASTRITES DYSPEPSIE

POUDRES de COCK

Toutes pharmacies, fr. 12.50 la boîte

A l'occasion de la Fête motonautique qui aura lieu à Montauban le 6 août 1939, la Société nationale des Chemins de fer français délivrera, ce jour, pour Montauban, au départ de toutes les gares ouvertes au service des voyageurs situées sur les sections de lignes de: Agen à Montauban, Cahors à Albi, Castres à St-Sulpice (Tarn), ainsi qu'au départ de la gare de Grisolles, des billets spéciaux d'aller et retour, à 1/2 tarif, en 3^e classe, valables le jour de la délivrance, sans faculté de prolongation. — Renseignez-vous dans les gares.

Feuilleton du « Journal du Lot » 12

PIERRE DHAËL

LES DERNIERS SANGLOTS

Ce fut au tour de Josiane de sourire.

— Vraiment? interrogea-t-elle, incrédule, en embrassant tendrement Mlle de Champredon. Je suis forcée de vous avouer, ma tante, que je n'en crois absolument rien.

— Tu as tort, je t'assure! répliqua l'autre en la repoussant doucement. Ecoute, d'abord... Tu me remerciais ensuite... si tu le juges à propos...

« Dans le tiroir que tu vois là-bas, au coin du secrétaire, se trouvent deux testaments, tous deux établis d'après les règles légales, par mon notaire... ce qui signifie qu'ils sont si soigneusement et sagement libellés que personne ne peut compter y trouver le moindre cas d'annulation.

« L'un t'institue ma légataire universelle.

« L'autre donne ma fortune entière à mes cousins Beauvallon.

« Celui qui te concerne est d'une date plus récente. Par conséquent et de ce fait, si la mort me surprenait

brusquement, il annulerait l'autre... A l'heure qu'il est, tu peux donc te flatter de posséder personnellement, d'ici quelques années ou quelques mois... peut-être quelques jours, ma fortune tout entière.

« Mais — car il y a un mais — pour cela, il ne faut point que tu me mécontentes. Si tu n'agissais pas selon mes desirs, il suffirait de jeter au feu ce chiffon de papier pour que pas un sou de ce qui m'appartient ne te revienne.

Josiane tenait fixés sur sa tante ses grands yeux pleins d'étonnement. Très riche jusqu'ici, elle avait considéré la fortune comme une chose due. Elle ne connaissait pas la valeur de l'argent et ne l'aimait point pour lui-même. Dans les services affectueux qu'elle rendait à la vieille fille, elle n'avait écouté que son cœur. Jamais l'idée que la fortune de Mlle de Champredon pût, un jour, devenir la sienne ne l'avait même effleurée.

Pourtant, maintenant...

Hélas! maintenant, les choses devenaient tout autres... Si cette fortune lui échappait, c'était, pour toute sa famille l'avenir assuré, la sécurité et le repos... Elle n'avait plus le droit de renoncer.

Elle dit avec beaucoup de douceur: — Vous savez, ma chère tante, que j'ai pour vous une très sincère et très profonde affection.

— Je le sais, mon enfant!

— Je n'ai pas une minute songé à votre fortune.

— Je le sais également. Mais les temps sont changés. Aujourd'hui, Josiane, c'est une chose qui t'est nécessaire, et c'est pourquoi, moi-même, j'ai décidé de te la léguer... Mais, je te le répète, mon geste n'est pas absolument désintéressé, quoiqu'il soit, au fond, très affectueux... Je mets une condition à cet héritage... Tu ne te marieras pas de mon vivant, ou bien mon testament sera immédiatement annulé.

Josiane baissa les yeux sans répondre.

Devant elle venait de surgir le visage incliné de Gérard, tel qu'il lui était apparu dans le demi-jour du studio, au cours de leur dernier entretien. Elle l'entendait lui dire: — Vous êtes vous-même, Josiane, et aucun événement ne modifiera votre personnalité, ni atteindra le sentiment profond que je vous porte.

Mlle de Champredon continuait: — Je reconnais que je suis, en cela, un peu exigeante et égoïste; mais je suis si habituée à me reposer de tout sur toi que ne plus t'avoir causerait, dans ma vie, une perturbation dangereuse. Les vieilles gens, vois-tu, ont besoin par-dessus tout d'une sensation de sécurité et de paix.

Josiane objecta avec douceur: — Mais, ma tante, même mariée, je ne changerais rien à mes habitudes envers vous. Croyez que ce que je fais c'est par affection pure et d'avoir un foyer n'ôterait rien à cela.

— On voit bien, dit la vieille demoiselle en souriant, que tu n'as aucune idée de l'égoïsme des hommes. Ton mari, ta nouvelle famille l'accapareront, sans compter les marmots à venir... Et, moi, je mourrai seule dans mon trou!... Non, je te laisse le choix. Si tu veux te marier, renonce à ma succession. J'appellerai immédiatement auprès de moi ma cousine Beauvallon.

Josiane gardait le silence.

Mlle de Champredon lui prit la main.

— Allons, petite sotte, réfléchis!... Ce que je te demande est bien peu de chose. Il ne s'agit pas de sacrifier une vie entière!... Je te l'ai dit, tout à l'heure: j'ai quatre-vingt-cinq ans et un vieux cœur bien usé... Un de ces matins, il me laissera en plan. Peut-être dans quelques jours à peine... Patiente un peu, ma petite Josiane!... Allons, c'est oui?...

— Je ne sais que vous dire, ma tante.

— Enfin, ce sera comme tu voudras, ma petite-fille. Rien ne sera changé dans l'affection que je te porte. Mais le jour de ton mariage te coûtera plus d'un million.

Comme la jeune fille demeurait silencieuse: — Allons, viens m'embrasser tout de même, fit la vieille demoiselle, souriante. Et réfléchis bien, Deux ans, grand maximum; peut-être infiniment moins... Es-tu tellement pressée de te marier?

— Mais non, ma tante!...

— As-tu déjà un fiancé?

— Mais non...

— Alors, attends que je sois morte pour le choisir, et tout ira à merveille.

— Gérard...

— Josiane...

La jeune fille sortait précipitamment du métro, car sa visite à sa tante avait été fort longue, et elle craignait d'être en retard, comptant franchir à pied la distance qui la séparait de son logis. Et voilà que le hasard la mettait face à face avec le jeune homme à qui elle pensait tout à l'heure, auquel, peut-être, elle devrait renoncer, provisoirement du moins.

Elle lui sourit.

— Je suis contente de vous rencontrer, fit-elle avec franchise.

Il lui dit: — Vous voyez, Josiane, je vous ai obéi. Je ne suis pas allé chez vous, tenant compte de votre défense. Et le ciel m'a récompensé en me procurant la joie de vous revoir.

Il ajouta, timidement: — Permettez-vous que je vous accompagne, Josiane?

Elle fit non de la tête.

— Comme vous êtes sévère! Vous êtes sans pitié pour moi!...

Elle répondit: — Non, vraiment, Gérard. J'aime mieux être seule. Je traverse une

heure bien cruelle.

— Je n'insiste pas. Puisque vous désirez m'éloigner, je m'éloigne.

Elle fut touchée de ce ton soumis.

— Ne croyez pas que je vous chasserais. Bien au contraire. J'ai plus que jamais besoin d'un ami tel que vous. Mais c'est justement parce que j'ai pour vous une affection... — elle hésita — trop sérieuse, que je ne vous veux pas près de moi en ce moment. J'ai peur de voir diminuer mon courage.

Elle leva vers lui ses claires prunelles.

— Ne me comprenez-vous point, Gérard?

— Si, je vous comprends.

Il y eut un instant de silence.

— Quand partez-vous? demanda-t-il soudain.

— A la fin de la semaine. J'attends que deux ou trois jours se soient écoulés, après le retour de ma tante.

— Et elle habite?

— Dans un coin du Languedoc.

Une propriété magnifique.

— Seule?

— Oui.

Elle lui tendit la main.

— Au revoir, Gérard.

Il n'essaya pas de la retenir.

— Au revoir, Josiane. Bon courage et bonne chance!

(à suivre).